

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de
Son Eminence le Cardinal TASCHEREAU, Archevêque de Québec

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
Curé du Cap-Santé,
Co., de Portneuf.

Prop.-Rédacteur :

M. l'abbé D. GOSSELIN
Curé du Cap-Santé,
Co., de Portneuf.



CONDITIONS DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance ; le numéro 2 Cts. Toute personne qui recrute cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

QUÉBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1891

SOMMAIRE :

La vie humaine, 421.—Chronique de la " *Semaine Religieuse* ", 421.—Population catholique de St. Roch de Québec en 1891, 427.—Le Mois de Marie à bord, 428.—Confiance en Marie, 428.—Petite chronique, 431.—Avis, 432.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Dimanche, 10	mai	—Dim. dans l'oct. S. Antonin.
Lundi, 11	"	—S. Frs, de Girolamo.
Mardi, 12	"	—SS. Nérée, etc.
Mercredi, 13	"	—Octave.
Jedi, 14	"	—Oct. de l'Ascension.
Vendredi, 15	"	—S. Isidore.
Samedi, 16	"	—Vigile, Eénéd. des Fonts.

Dépôts de la Semaine Religieuse.

Rue St. Jean, 264 ; Rue St. Valier, 81 ; Rue St. Joseph, 96.

Elixir Resineux Pectoral



MARQUE DE COMMERCE.

—:—
 Voulez-vous ne plus tousser ? Faites usage de l'**Elixir Resineux Pectoral**, le grand remède du jour contre la TOUX, le RHUME et autres affections de la Gorge et des Poumons.

De nombreux certificats émanant de citoyens éminents, de membres du clergé, de communautés religieuses, de **médecins distingués** attestent l'efficacité merveilleuse de cette préparation.

A défaut d'espace nous ne donnons que le certificat suivant :

Montréal, 27 mars 1889.

Après avoir pris connaissance de la composition de l'**Elixir Resineux Pectoral**, je crois de mon devoir de le recommander comme un excellent remède contre les affections des poumons en général.

N. FAFARD, M. D.
Professeur de chimie
 à l'Université Laval.

—:—

En vente partout — 25 centins la bouteille.

—:—

L. ROBITAILLE, Propriétaire
 Joliette, P. Q., Canada.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.

EGLISE DE LA BASSE-VILLE.

Messes basses le dimanche à 6. 20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

EGLISE SAINT-ROCH.

Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 h.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

CONGRÉGATION DE ST-ROCH.

Messe basse pour Congréganistes à 6 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.

CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE

Messes basses à 5 h., 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.

Messes basses à 5 h., 7 et 8 h.—Grand'messe à 9 h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

EGLISE SAINT-SAUVEUR.

Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h et 8 h.—Grand'messe à 9 h.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.

Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

La vie humaine

La vie humaine, c'est l'espace de temps que l'homme passe sur la terre. Pour le grand nombre, elle est très courte ; pour quelques-uns, elle a quatre stations : l'enfance, la jeunesse, l'âge mur et la vieillesse. Naître, pleurer et mourir, résumant toute la vie humaine.

Elle nous est donnée pour faire le bien, pour expier nos fautes, pour faire ample provision de mérites, pour acheter le ciel et nous préparer au départ ; mais non pour les plaisirs et les richesses de la terre, comme semblent le croire trop de chrétiens.

Comment l'emploie-t-on ? Les uns l'emploient à se sauver en faisant le bien ; les autres à se perdre en faisant le mal ; d'autres enfin à perdre le prochain par les scandales de leurs discours, de leurs conseils et de leur conduite. Que chacun prenne garde que l'on dise de lui, quand il mourra, ce que l'on entend dire tous les jours des autres : quelle vie inutile ! Il vaudrait autant et mieux peut-être qu'il ne fut pas né. Régularisons dès aujourd'hui l'emploi de notre temps, car le temps est court et l'avenir ne nous appartient pas.

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Le Triduum qui vient d'avoir lieu à Rome pour célébrer le treizième centenaire de l'élévation de Saint Grégoire le Grand au Souverain Pontificat, s'est terminé le 12 avril. Ce jour-là, le cardinal-vicaire a célébré une messe pontificale et prononcé l'homélie de circonstance, dans l'église de S. Grégoire au Coelius, où se trouvait la maison natale du saint et où l'on fait actuellement des fouilles pour retrouver les restes de cette maison. Rappelons donc à grands traits la carrière de ce glorieux Pontife. Ce sera du nouveau pour plusieurs, car on connaît bien moins l'his-

toire des Papes que celle des princes ordinaires, et les générations actuelles lisent peu la vie des Saints.

Grégoire naquit à Rome vers 540, de l'illustre race des Anicia. Il fut préteur de Rome ; comme magistrat il se fit aimer des Romains, et, prenant goût au faste des grandeurs terrestres, il crut un moment pouvoir y servir Dieu sans reproche. Mais la Providence l'appelait à mieux que cela. Cédant à l'influence des disciples de S. Benoît, il rompit brusquement les liens qui l'enchaînaient au monde. Il consacra ses immenses richesses à la fondation de six nouveaux monastères en Sicile, il en établit un septième dans son propre palais, sur le mont Coelius, y introduisit la règle bénédictine et s'y fit moine lui-même. Il servait lui-même les pauvres recueillis dans l'hôpital qu'il avait construit à la porte de la maison paternelle transformée en monastère, et Rome le vit parcourir, vêtu en mendiant, les rues qui l'avaient vu naguère recouvert d'habits de soie. Continuellement appliqué à la contemplation, à la prière, à lire ou à dicter, il pratiqua si sincèrement le jeûne, qu'il demeura sa vie entière faible, et d'une santé totalement ruinée.

En 574, Benoît I en fit l'un des sept cardinaux-diacres qui présidaient alors aux sept régions de Rome, et lorsqu'il fut envoyé comme nonce à Bysance, il ne voulut résider à la cour qu'entouré de moines, afin d'en suivre autant que possible la règle avec eux. Il réussit dans sa mission, et força le patriarche Entychius, qui niait la résurrection palpable des corps, à une édifiante rétractation. Il revint, après six ans, goûter un peu la paix de son monastère, dont les religieux venaient de l'élire abbé.

C'est à cette époque que, traversant un jour le marché des esclaves à Rome, il vit quelques jeunes gens d'une gracieuse figure, à la peau blanche et aux cheveux blonds ; " Sont-ce des chrétiens ? " demanda-t-il aux marchands .

— Non ; ce sont des païens ensevelis dans l'ombre de l'erreur.

— Ah ! quel malheur ! s'écria Grégoire d'une voix pleine de tristesse. Puis il ajouta : A quelle nation appartiennent-ils ?

— Ce sont des Angles, répondirent les marchands.

— Dites plutôt des *anges*, car ils ont des traits angéliques..... Mais, de quelle contrée viennent-ils ?

— Du pays de *Daira* (*Dira*, colère).

— Que Dieu soit loué ! ils seront délivrés de la *colère* divine. Et comment se nomment leur roi ?

— Aclie.

— Alleluia ! Oui, nous chanterons alleluia quand ils se convertiront à la foi.

Et Grégoire se rendit aussitôt auprès du Pape Benoît Ier. Il lui parla des Anglais à l'aspect si gracieux, et demanda au Souverain-Pontife que des missionnaires fussent envoyés dans le pays des jeunes esclaves. Le Pape accéda avec empressement aux désirs de Grégoire, et chercha des prêtres et des moines pour en faire des prédicateurs de l'Évangile dans la Bretagne. Mais l'entreprise semblait tellement difficile, les fatigues à supporter paraissaient tellement grandes, le voyage devait être si périlleux, que personne n'osait se disposer à partir.

Alors Grégoire : " Saint-Père, envoyez-moi, et j'irai. " — Et le Pape le bénit et l'envoya. Et Grégoire se mit en route, suivi de plusieurs compagnons.

Mais voilà que deux jours après ce départ, le Pape se trouve dans la ville en présence d'un triple flot de peuple, venu par trois rues différentes, et la foule de lui crier tout d'une voix : " O Père apostolique ! qu'avez-vous fait ? En laissant partir Grégoire, vous avez ruiné Rome ; vous avez offensé saint Pierre. "

Et le Pape, après avoir entendu ces plaintes de l'amour et calmé la multitude, rappela son diacre.

Quelques années plus tard, Grégoire, élevé au Pontificat, envoya dans la Bretagne saint Augustin, en lui associant quarante compagnons. Les missionnaires reçurent un favorable accueil du roi Ethelbert, qui se convertit avec son peuple, et ce fut le commencement de cet heureux changement qui fit de la Bretagne l'île des saints.

Il fut élu pape en 590, à la mort de Pélage II, qui mourut de la peste.

Ce fut pendant les grandes processions ordonnées par lui pour la cessation de la peste, et que saint Grégoire suivait lui-même en portant entre ses mains l'image de Marie, que l'on croit peinte par saint Luc, que tout à coup, en face du pont qui relie à la ville le quartier du Vatican, un concert céleste éclata en flots d'harmonie au-dessus de la sainte Image ; les anges chantaient : " *Regina celi, letare*. Reine du ciel, réjouissez-vous, *Alleluia !* car Celui que vous avez mérité de porter, *Alleluia !* est véritablement ressuscité comme il l'avait dit. *Alleluia !* " Le chœur séraphique se tut, et le Pontife, transporté, osant unir les supplications de la terre à l'hymne des anges, ajouta tout haut : " Priez Dieu pour nous, *Alleluia !* " L'antienne pascalle était composée ; le Pape levant au ciel ses yeux chargés de pleurs, vit sur la cime de la *Moles Adriana* l'envoyé céleste essayer une épée sanglante et la remettre au fourreau. A l'instant même le fléau cessa ; le mole

d'Adrien se nomme depuis ce jour le Château Saint-Ange, parce qu'il est surmonté d'une statue colossalè de l'ange exterminateur abaissant le glaive pour le replacer dans sa gaine.

Jamais peut-être le suprême Pontificat n'échut à une âme plus troublée et plus affligée de son fardeau. Après des années, un de ses amis d'enfance le trouvant abîmé de tristesse, lui demanda s'il était assablé de nouveaux malheurs.—“ Mon chagrin est celui de tous les jours, répondit le Pontife, chagrin toujours vieux par l'usage, toujours jeune par sa croissance quotidienne.”

Au bout de neuf ans d'efforts, saint Grégoire réussit à faire conclure un traité de paix aux Lombards qui ravageaient l'Italie. Il luttâ ensuite contre les Grecs et le patriarche de Constantinople, qui voulait supplanter le Pontife romain. Il choisit la Gaule, l'église et la royauté franques pour en faire l'appui de l'Eglise romaine. Il combat tous les abus. Il n'hésite point à déposer les évêques indignes de leur charge. Rien n'échappe à ses yeux d'Argus. Il se montre partout le défenseur de la justice et de la liberté. Dans son célèbre Sacramentaire, il donne aux offices de l'Eglise leur forme définitive, qui ne fut plus que retouchée et augmentée dans les siècles suivants. C'est lui qui a sauvé l'art chrétien. Le chant grégorien rappelle sa sollicitude pour les anciennes mélodies. Il eut la gloire de donner au chant ecclésiastique ce caractère suave et solennel auquel on revient toujours. Il composa le texte et la musique de plusieurs hymnes que l'Eglise chante encore. Il établit dans Rome la célèbre école de musique religieuse, où la Gaule, la Germanie, l'Angleterre et toutes les nations chrétiennes vinrent s'assimiler la pureté des modulations italiennes. Trois siècles après sa mort, on montrait la petite chambre occupée par lui dans l'école de chant qu'il avait fondée près de Latran, le petit lit sur lequel le Pontife, toujours malade, se reposait en chantant lui-même, et ajoutons, au risque de scandaliser les *modernistes*, le fouet avec lequel il corrigeait les enfants dont il surveillait en personne l'éducation musicale.

Ses Dialogues ont servi de type à l'hagiographie du moyen âge ; son Pastoral pose les règles de la vocation, de la vie et de la doctrine des Pasteurs. Puis viennent ses admirables travaux sur la Sainte Ecriture. Il fut un prédicateur infatigable.

Mais, au milieu de ce travail opiniâtre, son cœur se tourne sans cesse vers les jours heureux passés sous le froc ; il revient s'abriter, de loin en loin, à son cher monastère de Saint-André, où une antique inscription constate qu'il se retira pour écrire ses fameux Dialogues. Chaque jour le saint invitait à sa table douze pauvres pèlerins et les servait après leur avoir lavé les mains et les pieds.

Il voulait que l'on regardât l'Eglise " comme le grenier de tout le monde ". Chaque jour ses voitures portaient dans Rome ses secours aux malades et aux pauvres honteux ; il bénissait ces mets avant de toucher à son propre repas. Un mendiant ayant été trouvé mort dans un quartier reculé, il craignit que ce malheureux ne fût mort de faim, et après l'avoir pleuré, se reprochant d'avoir été son meurtrier, il s'abstint plusieurs jours de célébrer le Saint Sacrifice.

La maladie fit des dernières années de Grégoire le Grand un véritable martyr. Il continua néanmoins jusqu'au dernier jour avec une infatigable activité à conduire l'Eglise, les monastères, et à dicter sa vaste correspondance, malgré d'intolérables souffrances.

Il finit de mourir le 12 mars 604, dans la treizième année de son règne. Il fut enseveli dans Saint-Pierre. On grava sur sa tombe : " Après avoir conformé toutes ses actions à sa doctrine, le Consul de Dieu est allé jouir du triomphe éternel ! "

Tel est, en résumé, la vie du glorieux Pontife que l'on vient de fêter.

L'autorité religieuse, en Italie et en Espagne, a dû protester dernièrement contre deux grands scandales donnés par des catholiques qui se sont permis d'assister aux funérailles de deux individus morts dans l'impénitence finale. Il n'est pas inutile de reproduire les paroles de blâme de l'évêque de Salamanque ; car le cas peut se présenter ici comme ailleurs, et s'est même déjà présenté. Il y a quelques années, si notre mémoire ne nous fait pas défaut, l'évêque de Montréal a dû blâmer quelques fidèles qui s'étaient permis, eux aussi, d'assister à l'enterrement d'un catholique mort dans l'impénitence finale :

" Le peuple en général, obéissant à la droite appréciation que lui inspire sa foi, a compris la signification de cet acte, et n'y a pas pris part. *Mais on ne peut en dire autant de la légèreté avec laquelle la curiosité en a poussé beaucoup à le regarder.* D'autres encore, par un mélange d'idées et de sentiments qui s'excluent et prenant pour prétexte l'accomplissement de devoirs politiques ou sociaux, n'ont pas évité de s'associer au cortège funèbre. Qu'ils sachent donc que les honneurs et marques de respect donnés au cadavre d'un impénitent, surtout quand on y ajoute l'éloge exagéré de ses talents, sont des honneurs que l'on rend à l'impiété, qui doit s'en réjouir. Aussi ne peut-on se dispenser de qualifier d'hérétiques les discours en l'honneur de la sagesse des libre-penseurs, puisqu'on loue ainsi l'infidélité à notre foi."

“ Nous interdisons donc à ceux qui nous sont soumis : 1o d'accepter l'exécution des dernières volontés, quand elles impliquent un manque de considération et de respect pour la foi de l'Eglise ; 2o d'assister au convoi public du cadavre d'un impénitent ou de coopérer de toute autre manière aux honneurs qu'on lui rend.”

Indépendamment de cet acte épiscopal, l'évêque a demandé à ses diocésains de répondre devant l'autel à deux questions de foi qu'il a posées au nom de Dieu.

Ce n'est pas tout ! Afin d'éclairer pleinement les catholiques sur leurs devoirs en pareille matière, l'évêque de Salamanque a condamné publiquement quatre journaux qui, de diverses manières, avaient glorifié le libre-penseur impénitent. Par contre, Sa grandeur a loué le journal *La Religion*, qui n'avait pas hésité à publier les protestations que lui dictait la foi catholique. Ceux qui se croient tout permis, perdent de leur morgue et de leur insolence, quand une main énergique les frappe comme ils le méritent.

L'Eglise du Brésil, si éprouvée de ce temps-ci, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de son primate, l'archevêque de Bahia. Rappelons en quelques mots la carrière de ce confesseur de la foi, d'un des plus valeureux champions de la liberté de l'Eglise au 19e siècle. Né le 5 juillet 1830, et fit de brillantes études au Brésil et en France, et fut préconisé, en 1860, évêque de Bélem de Para. Il gouvernait saintement son diocèse, quand la franc-maçonnerie voulut, en 1870, s'emparer du patronat des associations pieuses et des confréries religieuses.

On vit alors des franc-maçons pénétrer dans les chapelles des confréries et prétendre y remplir les fonctions de prieurs, avec la même offronterie qu'ils avaient mise deux heures auparavant à remplir les fonctions de *vénérable* dans leurs Loges. Pareil scandale ne pouvait se tolérer. Mgr Vital de Oliveira et Mgr A. Da Macedo Costa procédèrent conformément aux lois ecclésiastiques à l'égard de ces confréries d'apostats, et après leurs avertissement, qui furent méprisés, les frappèrent d'interdit.

Le gouvernement brésilien d'alors persécuta les deux évêques ; le premier fut condamné aux travaux forcés, peine commuée en celle de la détention perpétuelle par le faible empereur.

Le Saint-Père, dans une allocution du 1 mars 1874, s'éleva avec énergie contre cette persécution. Le ministère maçonnique fut congédié enfin en 1875 par l'empereur *Dom Pedro*, et un nouveau cabinet chercha à réparer le mal fait par ses prédécesseurs. Les relations entre le S. Siège et le Brésil furent rétablies, et les deux

évêques rentrèrent dans leurs diocèses. Lorsque l'empire est tombé l'année dernière pour faire place à une république maçonnique, le défunt prélat, de concert avec ses collègues, adressa au Président une énergique protestation sur la question religieuse. Nous en avons parlé dans le temps.

Un mot de l'Irlande, quoique cette chronique soit déjà longue. Les opinions, comme l'on sait, sont assez partagées sur l'attitude de l'épiscopat et du clergé irlandais à l'endroit de Parnell. Les uns la condamnent absolument ; les autres, sans la condamner, l'auraient désirée plus conciliante dans l'intérêt de la cause, comme nous le disait à nous-même un catholique pourtant sans reproche ; d'autres enfin l'approuvent sans réserve, et nous sommes avec ces derniers. Sans doute, la dégradation de Parnell est regrettable à un point de vue, mais le peuple irlandais devait, coûte que coûte, proclamer à la face du ciel et de la terre, que la loi de l'honneur et de la pureté, conformément à la volonté de Dieu, est la première loi des sociétés humaines. Si Dieu veut délivrer ce malheureux peuple, il saura bien le faire sans Parnell. Il n'y a pas d'homme absolument nécessaire. Ceux qui condamnent ou qui, jusqu'à un certain point, regrettent cette attitude et ont peine à la comprendre, jugent le forfait de Parnell à la sainteté du mariage d'après les principes modernes, et oublient ou ignorent que le peuple irlandais est d'une chasteté singulière, et peut-être le peuple le plus chaste qui existe au monde. S'il a su si généreusement accomplir le devoir, presque héroïque dans les circonstances, de répudier Parnell, c'est parcequ'il a conservé la claire notion de la sainteté du mariage et qu'il est resté chaste. Il n'est donc pas étonnant, mais fort naturel, qu'un peuple si ami de la pureté n'ait pas voulu souffrir à sa tête un adultère public, et tout catholique qui n'a pas cédé à l'esprit du temps, doit le louer sans réserve.

Population catholique de St. Roch de Québec en 1891

3,784.....	familles
20,569.....	âmes
14,820.....	communiant
5,749.....	non communiant.

Saint-Roch de Québec,
27 avril 1891.

F. H. BÉLANGER, Ptre, curé.

 Le Mois de Marie à bord

Le 1er mai, dit M. Sicard, un des officiers de l'*Arche d'Alliance*, M. Marceau, nous donna un grand repas.

Nous nous mîmes alors en bonne humeur, et notre gaieté fit explosion.

Mais nous ne savions à quoi attribuer cette petite solennité.

—C'est votre fête ? dit-on au commandant :

—Non, messieurs, répondit-il, vous vous trompez, je m'appelle tout bêtement Auguste.

“ Mais c'est aujourd'hui le premier jour du mois consacré à la Sainte Vierge. ”

*
* *

Chaque soir, au coucher du soleil, avait lieu l'exercice du *Mois de Marie*.

Passagers et matelots, tous se pressaient autour de l'image de notre bonne mère.

Les Litanies de la Sainte Vierge, l'*Ave maris Stella*, les plus jolis cantiques, n'ont cessé de retentir à bord, tour à tour, sur la vaste étendue des flots.

Pendant la récréation qui suivait le souper, par un clair de lune magnifique, la dunette offrait un spectacle vraiment édifiant.

Des groupes d'officiers, des pilotins, de passagers, de missionnaires, confondus ensemble, récitaient spontanément le Rosaire et fredonnaient toute la soirée les louanges de Marie.

 Confiance en Marie

Par une de ces soirées si froides et si sombres en Ecosse, un voyageur s'était égaré dans une forêt au milieu de la neige.

La nuit arrivait obscure et froide quand, au détour d'un sentier, apparut un point lumineux, une habitation humaine sans doute.

C'était en effet un vieux château, dont les tourelles se dessinaient comme des fantômes sous un ciel nuageux.

—Au nom de Dieu, dit l'inconnu d'une voix suppliante, ne refusez pas l'hospitalité à un voyageur égaré qui ne peut plus continuer son chemin.

—Entrez, dit une voix à l'intérieur.

*
* *

L'étranger, introduit, reçoit les soins les plus pressés de la châtelaine et de toute la famille.

Un feu pétillant réchauffe ses membres engourdis, et un bon repas restaure ses forces.

Seulement, tant au coin du feu qu'à la table de famille, le voyageur observe une expression de tristesse qui contraste avec les soins bienveillants dont il est l'objet.

—Madame, dit-il en s'adressant à la châtelaine, depuis que je suis ici, je remarque sur tous les visages une tristesse qui me paraît peu en harmonie avec la gracieuse hospitalité que vous m'avez offerte. Auriez-vous quelque chagrin ?

—Oui, Monsieur, répondit la dame. Mon mari est là qui se meurt; et ce qui nous désole le plus, c'est qu'il ne veut pas croire au danger où il se trouve et que rien ne peut le persuader de se préparer à bien mourir.

—Vraiment, dit l'étranger avec émotion. Mais ne pourrais-je pas le voir un moment et lui dire quelques bonnes paroles.

—Ah ! Monsieur, s'écrie la châtelaine, si vous pouviez nous le préparer à bien mourir, quelle ne serait pas notre reconnaissance à votre égard !

Et en même temps elle introduit le voyageur dans la chambre du malade.

*
*
*

L'inconnu voit d'un coup d'œil que la maladie a atteint son plus haut degré et que le doigt de la mort pèse déjà sur cet infortuné.

Aussi, après quelques paroles préparatoires, il lui dit :

—Eh bien ! mon cher ami, votre état est très grave, et il pourrait bien se faire que la mort ne fût pas éloignée.

—Mourir ! interrompt vivement le malade : Oh ! non, la mort est encore loin de moi... Non, je ne dois pas mourir encore, cela est impossible.

Et à toutes les observations qu'on lui fait, il donne la même réponse.

—Ne pourrais-je pas, reprit l'étranger, apprendre de vous ce qui vous donne cette confiance ?

Alors, le moribond, se lève à demi sur son séant, et dit à l'étranger :

—Je m'en vais vous le dire. Mais d'abord, êtes-vous catholique ?

—Oui, je suis catholique, fit l'inconnu après un tressaillement d'émotion, car c'était, en ce temps-là, un crime d'être catholique.

—Eh bien ! alors, écoutez-moi :

*
* *

J'étais né dans la religion protestante, et ce n'est qu'à l'âge de 25 ans que je me suis converti au catholicisme.

Cette grâce de ma conversion, je crus la devoir à la sainte Vierge, et depuis ce jour, je lui ai voué une dévotion particulière.

J'ai mené une vie bien agitée, et j'ai manqué souvent à mes devoirs de chrétien.

Ce que je puis assurer, c'est que la dévotion à la sainte Vierge n'a jamais faibli.

Je lui avais promis de réciter le chapelet tous les jours et, tous les jours je l'ai récité fidèlement. Je l'ai récité dans l'intention d'obtenir de la sainte Vierge la grâce de ne pas mourir sans les derniers sacrements.

Croyez-vous, Monsieur, que j'aurai passé toute ma vie à lui demander cette grâce et qu'elle me l'aura refusée ?

Voilà pourquoi je ne puis mourir encore, car il n'est pas possible de trouver un prêtre.

C'était en effet le temps où la persécution contre le catholicisme était le plus violente en Angleterre et en Ecosse, et où les prêtres étaient obligés de se cacher.

*
* *

Pendant ce récit, une vive émotion avait gagné l'inconnu.

—Bénissez Dieu, mon cher ami, s'écria-t-il, bénissez Dieu et sa très sainte Mère. Vos vœux sont exaucés.

Non seulement je suis catholique, mais je suis encore ministre de Jésus-Christ.

C'est votre évêque, lui-même, que la sainte Vierge vous envoie pour vous assister dans vos derniers moments.

Et en même temps, ouvrant son manteau, il fit briller sa croix pastorale aux yeux du malade.

—Consolez-vous, reprit l'évêque, vous ne mourrez pas sans sacrements. Je porte sur moi la sainte Eucharistie, selon que j'en ai l'habitude en ces temps périlleux.

Cependant, toute la famille accourut et se trouva bientôt réunie autour du lit :

Ah ! maintenant, s'écria le malade, je crois que je vais mourir. Sainte Vierge, soyez bénie.

Quelques instants après, le malade, préparé et assisté par son évêque, alla rejoindre au ciel celle qu'il avait si fidèlement servie sur la terre.

Un serviteur de Marie ne périra jamais.

PETITE CHRONIQUE

Les Quarantes Heure auront lieu à Buckland, le 11 ; à Ste Emmélie, le 13 ; à Inverness, le 15.

Léon XIII a érigé dernièrement en abbaye le nouvel établissement des Trappistes français à Saint Callixte des Catacombes, où vient d'avoir lieu le grand chapitre de toute la Congrégation. Les 27 maisons de l'Ordre étaient représentées. Il n'est pas improbable que les deux observances de Trappistes se fusionnent avant peu.

La *Revue Canadienne* de Montréal, numéro d'avril, a publié un excellent écrit sur les mauvais livres et mauvais feuilletons. Cette publication a droit à la confiance du public.

Le curé de Notre-Dame des Anges vient de faire commencer de grandes réparations à son église et à son presbytère.

La translation des restes des trois pères jésuites Jean de Queen, François du Perron et Jean Liégeois, du cimetière Belmont à la chapelle des Ursulines, se fera vers le milieu de mai et donnera lieu à des cérémonies imposantes.

Le vapeur "Etoile" a été nolisé pour les pèlerinages suivants : Ste Anne de la Pérade, 22 juin ; Nicolet, 13 juillet et 9 août ; Trois-Rivières, 15 juillet ; Cap-Santé, 29 juin.

Mgr Doucet est toujours dans un état qui ne laisse aucun espoir.

Breviarum eucharisticum pour Fête-Dieu et l'octave, par Dosclée et Lefebvre ; in-18 de 185 pages. Prix : 65 cents.

M. l'abbé Déhoule, chanoine de Rouen, a été condamné à l'amende et à deux jours de prison, sur accusation d'avoir injurié le gouvernement dans un sermon prononcé le 15 mars dernier dans l'église d'Yvetot. Tous les journaux non opportunistes le félicitent d'avoir parlé au peuple pour être compris, rappellent que ce n'est pas en craignant les condamnations que les apôtres ont converti le monde, et font remarquer que si on avait plus l'habitude de dire au peuple les grosses vérités qui lui sont nécessaires, on ne verrait point une ville catholique comme celle d'Yvetot avoir pour maire un protestant fanatique mangeur de curé.

Un certain nombre de Canadiens-Français des Etats-Unis travaillent en ce moment à l'organisation d'un grand pèlerinage national à Lourdes et à Rome. Le point de départ sera New-York, vers le 8 de juillet, et le retour aura lieu à la fin d'août. Prix du passage, tout compris, 350 piastres. Les billets sont bons pour 12 mois. S'adresser à la Société de Publications françaises des Etats-Unis, Lowell, Mass.

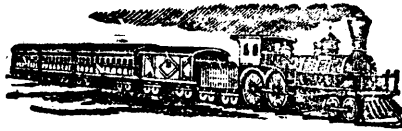
AVIS.

L'abonnement, qui ne peut être pour moins d'un an et qui compte du 1 septembre de chaque année, est d'une piastre payable d'avance. L'envoi de 5 abonnements donne droit à un abonnement gratis. Si on le préfère, on peut s'abonner et acquitter son abonnement au No 4, rue S. Pierre, Québec, où toute communication pour la *Semaine Religieuse* doit être déposée au plus tard le samedi matin. Signaler toute irrégularité dans le service de distribution.

NOUVEAUTÉ : Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE ; réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

J. A. LANGLAIS.

L'ABBÉ D GOSSELIN, - - - - - Propriétaire-Rédacteur



CHEMIN DE FER

*** * QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX * ***

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Commencant *DIMANCHE* le 12 octobre, les trains partiront et arriveront à *JETÉE LOUISE*, Québec :

TRAINS POUR SAINTE-ANNE :

Laissent Québec la *SEMAINE*, à 7.30 a. m., et 6.30 p. m.
Laissent *STE-ANNE*, à 5.20 a. m. et 2.50 p. m.

LES DIMANCHES :

Laissent Québec, à 7.30 a. m., 1.45 p. m. et 6 00 p. m.
Laissent Ste-Anne, à 5.55 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.
Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN, Gérant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

GERVAIS & HUDON

IMPORTATEURS D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

DE FRANCE, D'ALLEMAGNE, DES ETATS-UNIS ET DE FABRIQUE
CANADIENNE

PIANOS :

Heintzman & Cie.,
Wm. Bell & Cie.,
Dominion & Cie.,
Decker Bros. N.-Y.,
Schiedmayer, etc.

HARMONIUMS :

Wm. Bell & cie.,
Dominion & Cie.,
Gornwall & Cie.,
Burdet & Cie.,
Scheidmayer, etc.

MACHINES A COUDRE

NEW WILLIAMS. LE DAVIS (A ENTRAÎNEMENT VERTICAL.)

COFFRES DE SURETÉ (Safes) VITRINES POUR COMPTOIR.

219, Rue ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.

Téléphone, 278.

LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

H. A. MARTINEAU

MARCHAND-QUINCAILLIER

11, RUE S.-PIERRE. QUEBEC

Nous avons toujours en mains : Peintures, vitres, coutellerie, etc. Toute commande, verbale ou par lettre, est exécutée avec la plus grande diligence, sans qu'il soit nécessaire d'avoir un compte ouvert, ou d'envoyer de l'argent immédiatement. Les membres du clergé sont spécialement invités à nous honorer de leur patronage.

Téléphone 563 | **PIANOS** | Téléphone 563

Nous venons de recevoir directement des différentes MANUFACTURES DE REPUTATION DES ETATS-UNIS et du CANADA ci-dessous mentionnées, un grand assortiment de **PIANOS** carrés et droits, de petits et grands formats, fabriqués avec toutes les améliorations modernes et avec les meilleures qualités de matériaux, y compris les bois les plus riches, tels que le Magnolia, l'Acajou, le Noyer Français ondulé, le bois de Rose, etc., etc., etc.

HALLET, DAVIS & Co..... De Boston | O. NEWCOMBE & Co De Toronto
SCHUBERT PIANOS Co..... De New-York | MENDELSSOHN PIANOS Co. “

EVANS BROTHERS Co. De Ingersoll.

HARMONIUMS-ORGUES ET HARMONIUM DE SALON

De THOMAS & Co. DOHERTY & Co. à un et deux claviers et pédaliers.

Accords de Pianos et Orgues etc. — M. Alfred Hutchison, accordeur pendant nombre d'années de la ci-devant maison BERNARD & ALLAIRE, est attaché à notre établissement où l'on est prié de s'adresser pour ses services.

MUSIQUE NOUVELLE sacrée et profane, vocale et instrumentale, reçue chaque semaine d'Europe et des Etats-Unis.

BERNARD, FILS & Cie, | **EDITEURS** DE MUSIQUE

— COIN DES RUES —

ST-JEAN ET STE-URSULE, HAUTE-VILLE.

(En face de M. McWilliam confiseur)

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS **CHARLAND & Cie.,** LAUZON-LÉVIS.

Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des États Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honoré de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

≡ **VIGNOBLES CANADIENS** ≡

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET Cie., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS: CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.